

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

COM (75) 17 final

**INFORMATION**  
**INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG**  
**INFORMATION MEMO**

Brussels,

**NOTE D'INFORMATION**  
**NOTA D'INFORMAZIONE**  
**TER DOCUMENTIE**

February 1975

THE FUTURE DEVELOPMENT OF THE EUROPEAN COMMUNITY'S GENERALISED  
PREFERENCES

The Commission has just transmitted a communication to the Council setting out its reflections on the future of the generalised preferences for the developing countries.<sup>1</sup> The purpose of this document is to launch a political debate in the Council at a time when the experience acquired over the last four years enables the future development of the Community scheme to be better directed.

Three points must be noted:

1. Generalised preferences must be considered as an instrument of development co-operation in the context of growing economic interdependence between industrialised countries and developing countries. They will only truly achieve their aim if efforts are intensified in the other - complementary - fields of cooperation: measures to assist trade promotion, encourage the diversification of economies, support regional integration and stimulate investment.

Within the Community itself, operational links must be established with the industrial, social and regional policies if generalised preferences are to be effective in the long term.

2. Looking well ahead, a new period of application is necessary after 1980. During this period the countries granting preferences will have to endeavour to harmonise the different schemes, in particular as regards the list of beneficiary countries.

3. As regards the prospects up to 1980, the development of the Community scheme could be based on the following guidelines:

- i. Increased use of the present Community scheme would already constitute a considerable improvement. Greater efforts will have to be made in the fields of information and trade promotion. Complementary measures will also have to be taken to simplify the scheme and facilitate the procedures, the very complexity of which prevents the best possible use being made of the scheme.
- ii. Better management, involving in particular a thorough knowledge of preferential imports. The procedure for adopting the annual schemes should also be improved. In the framework of the political guidelines laid down by the Council, the Commission could perfect the technical aspects of the scheme along the lines of a procedure modelled on that of existing committees.
- iii. Lastly, suitable improvements could be envisaged. To help the least developed beneficiaries, processed agricultural products should be covered to a greater extent, the preferential margins for agricultural products already included should be increased, and the application of the country ceiling for industrial products subject to overall ceilings should be made more flexible. As regards the industrial sector, the tariff quota arrangements could be abolished and sensitive and semi-sensitive products placed under ceilings. The method of calculating the ceilings should be made more flexible and should be accompanied by certain exceptions justified by actual situations. Non-sensitive products could cease to be subject to ceilings, whilst a suitable procedure could be maintained to remedy unforeseeable situations.

Other improvements contemplated concern assistance with the industrialisation programmes of regional economic groupings, the making of suitable adjustments to take account of cooperation projects with the developing countries (for which generalised preferences constitute the "market" aspect), and the need to ensure a fair distribution of advantages among the beneficiary countries.

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION  
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, février 1975

Le développement futur des préférences généralisées  
de la Communauté européenne

La Commission vient de transmettre au Conseil une communication qui présente ses réflexions sur l'avenir des préférences généralisées en faveur des pays en voie de développement (1). L'objet de ce document est de lancer un débat politique au Conseil, à un moment où l'expérience acquise depuis 4 ans permet de mieux orienter le développement futur du schéma communautaire.

Trois éléments sont à retenir :

1. Les préférences généralisées doivent être considérées comme un instrument de coopération au développement dans le cadre d'une interdépendance économique croissante entre pays industrialisés et pays en voie de développement. Elles n'atteindront vraiment leur but que si l'on procède à une intensification des efforts dans les autres domaines - complémentaires - de la coopération : mesures d'aide à la promotion commerciale, d'encouragement à la diversification des économies, de soutien aux intégrations régionales et d'incitation aux investissements.

Au sein de la Communauté elle-même, l'efficacité à long terme des préférences généralisées exige en outre que des liens opérationnels soient établis avec les politiques industrielle, sociale et régionale.

2. Dans une perspective à long terme, une nouvelle période d'application au-delà de 1980 est nécessaire. Dans cette phase, les pays donneurs de préférences devront s'efforcer d'harmoniser les différents schémas, notamment en ce qui concerne la liste des pays bénéficiaires.

3. Pour les perspectives jusqu'en 1980, le développement du schéma communautaire pourra être fondé sur les lignes directrices suivantes :

- une utilisation accrue du schéma communautaire actuel constituerait déjà une amélioration importante. Des efforts accrus devront être consacrés aux domaines de l'information et de la promotion commerciale. Des mesures complémentaires devront être prises en outre pour simplifier le schéma et alléger les procédures dont la complexité même empêche une utilisation optimale de celui-ci.

(1) COM (75) 17 final

- Une meilleure gestion, comportant notamment une connaissance complète des importations préférentielles. Il convient en outre d'améliorer la procédure d'adoption des schémas annuels. Dans le cadre des orientations politiques définies par le Conseil, la Commission pourrait mettre au point les aspects techniques du schéma suivant une procédure inspirée de celle de comités existants.
- Enfin, des améliorations appropriées pourraient être envisagées. Pour aider les bénéficiaires les moins favorisés, il faudrait notamment élargir la couverture des produits agricoles transformés, augmenter les marges préférentielles pour les produits agricoles déjà inclus, et assouplir l'application du butoir pour les produits industriels sous plafonds. En ce qui concerne le secteur industriel, le contingentement tarifaire pourrait être supprimé et les produits sensibles et semi-sensibles placés sous plafonds. Le mode de calcul des plafonds devrait être rendu plus souple et assorti de certaines exceptions justifiées par des situations de fait. Les produits non-sensibles pourraient ne plus être soumis au plafonnement, quitte à maintenir une procédure appropriée pour redresser les situations imprévisibles.

D'autres améliorations envisagées concernent l'assistance aux programmes d'industrialisation des groupements économiques régionaux, l'introduction d'aménagements appropriés pour tenir compte des projets de coopération avec les pays en voie de développement (pour lesquels les préférences généralisées constituent le volet "marché"), et la nécessité d'assurer un partage équitable des avantages entre les pays bénéficiaires.